This article has been scanned by iThenticate No plagiarism detected

Volume 3, Issue 6, December 2021
p. 559-571

WHAT THE EMOJIS SAY IN THE C23 LADIES CLUB GROUP: SYMBOLIC SIGNIFIANCE

<http://dx.doi.org/10.47832/2757-5403.6-3.43>

Wafa LAREF¹

Abstract:

The proliferation of social networks on the Internet and the growing creation of Facebook accounts have changed the writing techniques of French-speaking Algerian Internet users, and particularly women, who add new forms of writing to their comments: pictograms or emojis. The complexity linked to the study of these non-verbal signs exchanged through computer-mediated communication channels lies not only in the difficulty of taking into account the production context but also in the adaptation of the appropriate analysis tools. to a type of writing that is out of the ordinary. Are emojis a new language that would replace words? We have attempted, through semiotic analysis, to interpret actual achievements of iconic productions in a Facebook group.

Key words: Emojis, Facebook, Semiotics, Writing Practices.

Received :
15/10/2021

Accepted:
10/11/2021

Published:
01/12/2021

¹ Dr. , Badji Mokhtar University, Algeria, wafa.laref@yahoo.fr, <https://orcid.org/0000-0001-5532-5054>

**CE QUE DISENT LES ÉMOJIS DANS LE GROUPE C23 LADIES CLUB:
PORTÉE SYMBOLIQUE
WHAT THE EMOJIS SAY IN THE C23 LADIES CLUB GROUP:
SYMBOLIC SIGNIFICANCE**

Wafa LAREF

Résumé

La prolifération des réseaux sociaux sur internet et la création croissante de comptes Facebook a modifié les techniques d'écriture des internautes algériens francophones, et particulièrement des femmes, qui joignent à leurs commentaires de nouvelles formes d'écriture: des pictogrammes ou des émojis.

La complexité liée à l'étude de ces signes non verbaux échangés à travers des canaux de communication médiée par ordinateur, réside non seulement dans la difficulté de la prise en considération du contexte de production mais aussi dans l'adaptation des outils d'analyse adéquats à un type d'écriture qui sort de l'ordinaire. Les émojis constituent-ils un nouveau langage qui remplacerait les mots ? Nous avons tenté, par le biais d'une analyse sémiotique, d'interpréter des réalisations effectives de productions iconiques dans un groupe Facebook.

Mots-clés: émojis, Facebook, sémiotique, pratiques d'écriture.

INTRODUCTION

L'émergence du web 2.0 dans le monde a élargi le cercle d'internautes passionnés des Réseau Sociaux Numériques (RSN) en Algérie et ceci grâce à la plateforme de communication en ligne Facebook, qui se présente comme l'espace technodiscursif le plus dominant.

En surfant sur cet espace de réseautage social, les utilisateurs trouvent moins d'expressivité dans les messages écrits, c'est pour cette raison qu'ils recourent aux différents symboles pictographiques dans leurs échanges en ligne tels que les émojis. Ces pictogrammes prolifèrent parce qu'ils permettent d'exprimer un message précis, rapide et pratique en allant vers la nuance de sens ciblée.

Notre recherche s'oriente vers les particularités sémiologiques du langage non verbal et en particulier les émojis. Nous tenterons d'analyser la superposition des unités linguistiques avec celles non linguistiques et l'effet de sens qu'elles produisent dans des situations socioculturelles données.

Pour ce faire, nous aborderons en premier lieu les notions théoriques relatives à notre investigation. Nous passerons en second lieu aux choix méthodologiques pour arriver en dernier lieu à l'analyse de notre corpus.

1. Considérations théoriques

Si on prête plus d'attention aux SMS envoyés via nos Smartphones, à nos chats, publications et commentaires sur les réseaux sociaux, à nos e-mails ; nous allons nous rendre compte qu'ils sont souvent accompagnés de symboles faisant partie intégrante aujourd'hui des pratiques communicationnelles des internautes. Ceci a suscité notre intérêt pour explorer de près l'usage effectif des émojis en contexte numérique.

Partant de l'idée que les CMO ne peuvent permettre aux transcripteurs en ligne qu'une écriture dépourvue d'affect et d'émotion, pourraient-ils enfin se libérer des mots au profit d'un nouveau code de communication plus significatif et plus créatif ?

1.1 Le discours médié par ordinateur

Quant l'homme s'empare de la machine, de l'ordinateur, on se rend vite compte qu'il s'agit de la communication médiée par ordinateur définie comme: « toute forme de communication entre individus par ordinateurs interposés » (Panckhurst, 2007:121). L'usage permanent de l'outil informatique et la diversité des situations de communication que cet usage suscite, amène les internautes à s'adapter au besoin de rimer les symboles disponibles sur la machine avec les émotions qu'ils veulent exprimer.

Faisant partie du domaine global de la communication écrite médiée par ordinateur (CMO) (Marcoccia, 2000), le discours médié par ordinateur (DMO) a fait couler beaucoup d'encre même avec des appellations différentes, des orientations théoriques et méthodologiques distinctes ou encore des corpus variés. On peut citer dans ce sillage les travaux de Herring (1996), de Anis (1998, 2002), de Anis (2000), de Liénard (2005), de Crystal (2001), de Guimier de Neef & Véronis (2004), de Jandova (2006), de Panckhurst (2006, 2007), de Martin (2007), etc.

Pour notre part, nous nous intéresserons plus particulièrement à un corpus inédit produit instantanément lors d'un échange sur Facebook et donnant lieu à une hybridation langagière. Ce corpus nécessite une étude sémiotique.

1.2 L'avènement de Facebook en Algérie

L'Algérie, comme la plupart des pays africains, n'a commencé à être adepte du Facebook qu'après le raccordement du câble internet venu d'Italie en 2007. Et c'est avec le lancement du Facebook zéro en 2010, que le pays a connu une hausse importante de nombre d'utilisateurs qui a remarquablement augmenté de 2016, avec 15 millions de « facebookeurs », à 17 millions d'utilisateurs en 2017. Ces chiffres reflètent un engouement croissant de la population pour ce réseau considéré comme « l'archétype des réseaux sociaux en ligne »² devenu un fait social allant jusqu'à l'addiction: les deux sexes confondus avec toutes les tranches d'âge ne s'excluent pas de l'usage de cette nouvelle technologie ce qui a permis de compter l'Algérie parmi les pays les plus connectés en Afrique.

Offrant à ses utilisateurs une panoplie de choix quant au type d'interaction souhaité, Facebook leur permet soit d'exploiter la messagerie instantanée en échangeant des messages-textes, des images, des supports vidéos ou des pièces jointes soit de suivre le fil d'actualité à travers la publication de différents contenus et les commentaires que ces publications pourraient susciter ou encore de créer un journal ou timeline contenant un historique personnel.

1.3 Particularités formelles de l'émoji

Quoiqu'il s'agisse d'appellations différentes selon la culture ou l'origine, les smileys, les émoticônes et les émojis servent, dans un message électronique, à décrire une émotion, un état d'esprit, une expression, une attitude, etc. Souvent confondues, ces entités symboliques se distinguent par leurs formes et leurs contextes d'emploi. Prenant à titre d'exemple le smiley qui a vu le jour en 1963 sous forme uniquement d'une dizaine de visages jaunes avec comme caractères des yeux et une bouche sans nez. Quant à l'émoticône, elle se définit comme: « représentation typographique (par combinaison de caractères) ou graphique (image fixe ou animée) figurant une émotion. (L'émoticône la plus connue est celle

² <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2016-1-page-165.htm>

symbolisant un sourire.) »³. Ce signe non verbal devient universel et incontournable lors de l'écriture électronique. Arrivant à l'emoji, un mot japonais créé entre 1995 et 2000 qui désigne les émoticônes en général, il se présente comme pictogramme ou idéogramme auxiliaire au message verbal traduisant une expression faciale, une pensée, un ressenti ou même un objet de la vie quotidienne.

Ces signes qui ponctuent un message ont le mérite de fonctionner comme grammaire de l'affect. Il s'agit, selon Athanassios D. Evangelou, de : « Combinaisons de signes typographiques qui viennent nuancer le registre sentimental du message, les émoticônes, plus que complément de la gamme de signes de ponctuation, se présentent comme une grammaire des affects, des attitudes et des intonations: on est alors supposé exprimer sans périphrases la surprise, la malice, la joie, etc. Tous ces signes, tout comme les paramètres comportementaux des avatars qui représentent les internautes dans les communautés du réseau, dites "virtuelles", sont véhiculés en même temps que le message dont ils viennent enrichir ou préciser le sens »⁴.

Dans le cadre de cette recherche, nous adoptons l'appellation « emoji » devenue très en vogue aujourd'hui grâce à l'ampleur qu'elle a pu prendre non seulement sur le champ médiatique mais aussi sur le marché économique et dans le domaine du marketing. Nous considérons, donc, toutes les formes typographiques que le clavier d'un ordinateur pourrait insérer dans un message électronique quelconque comme emoji et de ce fait, les termes smiley, émoticône et emojis sont interchangeables. Les emojis sont classés par familles: Smileys et personnes, animaux et nature, gastronomie, activités, voyages et lieux, objets, symboles et drapeaux.

2. Etude de cas:

2.1 Contexte de la recherche:

Notre présent travail se situe au carrefour des domaines des sciences du langage. Ainsi, nous ferons appel à l'approche sémiotique de Charles Sanders Peirce et aux travaux d'Albert Plécy sur l'image indispensables pour l'interprétation des emojis.

Pour ce qui est de l'analyse des interactions que ces signes provoquent, nous nous référons au domaine de la pragmatique et nous ne trouverons pas mieux que l'analyse conversationnelle des écrits électroniques. Nous nous appuyons donc sur les travaux de Michel Marcoccia⁵ (2007).

Pour ce faire, nous avons choisi Facebook comme terrain de recherche parce qu'il permet en plus des messages écrits, tout type d'hybridation langagière donnant lieu ainsi à une communication multimodale avec une empreinte d'oralité marquée par les emojis. Cet espace d'échange ne se présente pas uniquement comme une plateforme de création de profils personnels mais aussi comme un lieu social où se tissent des liens et les interactions prolifèrent. Facebook se compose principalement: de profil, de fil d'actualité (mur), de mention j'aime, de groupes et d'une messagerie instantanée (Messenger).

Nous optons pour des publications et leurs commentaires tirés d'un groupe Facebook algérien.

2.2 Constitution du corpus:

Notre corpus est constitué d'échanges écrits en ligne tirés d'un groupe Facebook. Il s'agit de publications et de commentaires contenant des emojis. Le choix de ce corpus n'était pas

³ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9moticon%C3%B4ne/188104>

⁴ [Evangelou Athanassios D. Voyages virtuels et transport d'émotions sur Internet. In: Quaderni, n°39, Automne 1999. Transport matériel et immatériel. pp. 103-112, citation p.107, consulté le 10/03/2021](#)

⁵ Michel Marcoccia, «la représentation du non verbal dans la communication écrite médiatisée par ordinateur, URL 9888888<https://journals.openedition.org/communicationorganisation/2431>, consulté le 28/04/2021

aléatoire: en étant membre de ce groupe depuis le 25 octobre 2019, nous avons remarqué que l'usage de ces symboles non verbaux devient incontournable et ne cesse de s'accroître. Ceci a suscité notre curiosité et a donné lieu à cette humble recherche. A cet effet, nous avons opté pour des utilisatrices algériennes francophones parce qu'il s'agit d'un groupe dédié uniquement à la gente féminine. Les intervenants dans cet échange font partie de deux catégories de femmes: celles au foyer et celles travailleuse donc actives.

Le choix de ce corpus étant motivé par le fait que les femmes utiliseront plus de langage affectif dont les émojis que les hommes et aussi parce que le groupe est constitué majoritairement de femmes intellectuelles, émancipées et surtout francophones.

Notre corpus est récent. Toutes les publications choisies datent de 2021. Nous avons triés les commentaires contenant des émojis et exclus automatiquement les autres pour enfin retenir huit publications et neuf commentaires.

Le groupe nommé « C23 Ladies Club »⁶ en référence aux citoyennes de la wilaya d'Annaba fait partie du groupe plus ancien de solidarité et d'entraide sociale « Citoyens 23 ». Le « C23 Ladies Club » est un groupe privé créé le 01 septembre 2019. Il contient 15500 membres. Les sujets de discussion abordés dans ce groupe sont très variés et la langue est d'une correction remarquable: des sujets d'actualité, la politique, la beauté, l'art culinaire, les bon-plans, l'art de la déco, la religion mais l'idée de départ de ce groupe était l'entraide, la solidarité et les principes de citoyenneté. L'admin du groupe ainsi que les modératrices préparent des sorties entre femmes: activités sportives, marche, des pique-niques, ateliers de dessin et activités de lecture pour enfants, etc.

2.3 Quels outils pour analyser les émojis ?

Le réseau Facebook nous offre le libre accès aux échanges authentiques en ligne produits dans une atmosphère détendue, ce qui favorise le recours aux émojis pour toute manifestation des sentiments d'autant plus que les internautes sont en totalité des femmes. L'emploi des émojis varie selon le contexte et ils peuvent ainsi remplir plusieurs fonctions selon la typologie de Marcoccia: fonction expressive, fonction métalinguistique, fonction relationnelle et fonction de politesse.⁷

Selon la sémiotique de Peirce, il existe trois possibilités de lien entre le signe et l'objet (Everaert-Desmedt, 1995): la relation est appelée iconique, lorsque le signe ressemble à l'objet qu'il présente, ceci dépend de l'intuition et du potentiel de perception du locuteur. Quant à la relation indexicale, elle dépend de la situation d'énonciation car l'objet n'est perceptible qu'à travers le signe. La relation symbolique se caractérise par une relation arbitraire entre signe et objet.

La sémiotique telle qu'elle a été conçue par Peirce, nous permet de considérer les émojis comme signes conventionnels fonctionnant au sein d'un système régi par des lois. On peut aussi retenir que les émojis remplissent la fonction d'icônes du moment que le signe puisse référer dans sa ressemblance à travers des traits analogiques à l'objet.

La relation indicielle, quant à elle, repose sur des éléments de perception ou indices existant dans le signe et qui rendent accessible le sens de l'objet. C'est le cas de l'emoji, indice concret qui reflète l'émotion par le biais d'une icône.

De manière générale, les émojis ne se limitent pas à fonctionner comme moyens de communication non verbale, ils parcourent trois dimensions essentielles: esthétique

⁶ <https://www.facebook.com/Citoyens23/>

⁷ Michel Marcoccia et Nadia Gauducheau, « L'analyse du rôle des smileys en production et en réception: un retour sur la question de l'oralité des écrits numériques », Glottopol, n°10, juillet 2007, p.41-55, cit.p.43.

(contenu et effet de style qui s'ajoute au message verbal), ludique (source d'amusement et de divertissement) et sémiotique (diversité d'interprétations de la même image).

3. Analyse du corpus:

Dans un espace virtuel comme Facebook, les mots se dissipent au profit des icônes dépassant toute neutralité et exprimant ainsi un nouveau langage qui ne fait partie ni de l'oral ni de l'écrit. On assiste donc à un nouveau code reliant des personnes distantes et envahissant les sciences humaines et sociales et surtout les sciences du langage. Tous les émojis ont pour fonction primaire l'expressivité.

Notre méthode consiste à présenter la publication et les réactions ou les commentaires qu'elle a suscités. Pour des raisons méthodologiques, nous nous intéresserons, dans le cadre de cette recherche, qu'au message non verbal, aux émojis de ces commentaires.

Publication n°:1

Commentaire n°01 et 02:

Dans le commentaire n°1, la locutrice n°1 insère un emoji sous forme de visage jaune souriant à la fin de son énoncé. Il s'agit d'un message correctif concernant le jour du live programmé par une psychologue du groupe et c'est ce qui explique le positionnement de l'émoticône après le message. La fonction de l'image ici est interprétée comme formule de politesse. Dans le deuxième commentaire, le smiley toujours postposé sert de redondance, car il vient affirmer ce qui a été dit plus haut. Cette fois-ci, il s'agit d'un visage envoyant un baiser sous forme de cœur émanant de la psychologue et qui vient consolider une relation de connivence et de complicité avec la locutrice n°2. C'est un geste amical utilisé pour exprimer la sympathie. Il peut également servir à atténuer une situation embarrassante, le fait de se tromper de rendez-vous du live.

Publication n°:2

Commentaire n°03:

Visage avec monocle ou lunette à un seul verre et une bouche mécontente. Cette icône est loin de référer à une classe sociale du 19ème siècle mais représente, avec un regard sévère lancé à la ronde, la curiosité. La locutrice est à la recherche d'informations concernant la cause de la carence en vitamines D dans un continent aussi ensoleillé que l'Afrique. Ce signe iconique se place à la fin de l'énoncé et incite le récepteur à réfléchir.

Publication n°:3

Commentaire n°04:

Une locutrice répond de manière positive en insérant un visage souriant avec des yeux en forme de cœur. Ce petit pictogramme vient consolider la description de la soirée et exprimer le bonheur que l'on éprouve face à un tel moment de plaisir, de partage et de retrouvailles pendant le mois sacré. Dans le même commentaire, à la fin, une icône de mains qui applaudissent exprimant la reconnaissance pour une initiative qui mérite un bravo.

Publication n°:4

Commentaire n°05:

Le commentaire en question contient uniquement trois visages pleurant abondamment. Cette forme iconique peint une situation lamentable, une douleur profonde ou encore une défaite face à la Covid19 qui est de retour après une période de quiétude. Ce visage jaune semble décrire l'émotion d'une personne bouleversée et inconsolable. L'emoji constitue un énoncé sans le recours à un contenu verbal.

Publication n°:5

Commentaire n°6:

Dans ce commentaire, la locutrice emploie au milieu de son énoncé un émoji représentant un visage souriant, heureux et sans voix. Ceci traduit la gratitude et la félicité de pouvoir trouver enfin la résolution à un problème inquiétant toute femme. Ce pictogramme remplit la fonction d'une conclusion.

Publication n°:6

Commentaire n°7:

Dans la culture japonaise, à l'origine des émojis, le signe de mains fermement jointes est utilisé pour remercier une personne et c'est le cas dans ce commentaire. Dans d'autres contextes, cette icône vient exprimer une prière, un vœu et rarement un « high five ». A ce signe, répété deux fois, vient s'ajouter un visage jaune avec des yeux en forme de cœur exprimant la sympathie et la joie.

Publication n°:7

Commentaire n°8 et 09

Le premier commentaire contient un visage jaune déçu et stressé inséré à la fin de l'énoncé. Cet emoji anticipe sur une passe à venir qui ne va pas sans dommage. Concernant le second, la locutrice semble optimiste et joyeuse avec l'emoji au visage souriant malgré qu'elle souffre d'une gêne oculaire.

III. Conclusion

Au terme de cette recherche, nous pouvons dire que l'emoji constitue certes un miroir culturel présentant une facette émotionnelle privilégiée par la Génération Y mais il ne peut pas remplacer le langage verbal. Une journée mondiale, le 17 juillet est dédiée aux emojis et un site internet permettant de les répertorier est créé: unicode.org. Loin d'être un moyen de communication exclusivement exploité par les jeunes, ces petits pictogrammes connaissent un engagement de la part des plus âgés.

Au sein d'une sphère privée ou publique, les emojis font l'économie du langage, gèrent tout type de liens et participent ainsi à la sociabilité. Admettons l'idée que les francophones recourent plus que les autres à l'emploi des emojis, nous pourrions constater à travers notre sélection de conversations que le français est la langue quasi fréquente et que le jumelage avec l'arabe fut très rare au profit d'un emploi massif des signes iconiques.

Donc, communiquer au mode synchrone via un smartphone, un ordinateur ou une tablette nous épargne des gesticulations de l'oral et offre un service universel, accessible et concret et c'est pour cela qu'on a compté en 2015 plus de six milliards d'emojis échangés quotidiennement à travers le monde.

En somme et compte tenu du caractère non normé de l'emoji, on n'a pas pu trouver dans notre corpus des règles régissant son utilisation. Ceci dépend du besoin communicationnel éprouvé par l'internaute à exprimer facilement et efficacement ces émotions, ces états d'âme, etc.

Bibliographie:

- Everaert-Desmedt, N.1990. Le processus interprétatif: introduction à la sémiotique de Ch. S. Peirce, Fonds Pierre Mardaga: Liège.
- Everaert-Desmedt, N. 1995. Le processus interprétatif, Éditions Mardaga: Liège.
- Haltè, P. 2019. Emojis, émoticônes, smileys ? Proposition de classement terminologique selon des critères sémiotiques et énonciatifs. Interfaces numériques, 8 (2), 365-386. Disponible sur: [//dx.doi.org/10.25965/interfaces-numeriques.3956](https://dx.doi.org/10.25965/interfaces-numeriques.3956), consulté le 05/03/2021
- Marcoccia, M. 2000. « la représentation du no verbal dans la communication écrite médiatisée par ordinateur, dans Communication et organisation n°18, En ligne, URL <https://journals.openedition.org/communicationorganisation/2431>, consulté le 28/04/2021
- Michel, M, Gauducheau, N. (juillet 2007). « L'analyse du rôle des smileys en production et en réception: un retour sur la question de l'oralité des écrits numériques », Glottopol, n°10, p.41-55, cit.p.43.
- Panckurst, R. 2007. Discours électronique médié: quelle évolution depuis une décennie ?, La langue du cyberspace, de la diversité aux normes, L'Harmattan: Paris.
- Plecy, A.1968. Grammaire élémentaire de l'image. Es tienne: Paris.